



Briser le silence pour se libérer

Maltraitance Victime de violences dans son enfance, une femme du Jura bernois a décidé, des années après les faits, de raconter son histoire. Pour poursuivre son chemin vers la guérison, mais aussi pour dénoncer une société qui a longtemps négligé les enfants. pages 2 et 3

Une place de jeu disparaît sans explication



Bienne La suppression d'une petite <u>aire de jeu</u> dans le quartier du Geyisried suscite la colère des habitants. Du jour au lendemain, sans prévenir, la Ville a rasé un tourniquet, un toboggan et une table de ping-pong pour les remplacer par rien. La Guilde du quartier dénonce un manque d'explication et craignent un désintérêt pour les zones périphériques de la ville. pages 5 et 14



dit que Le Fédéral va cesser ces activités, mais tout cela est entièrement faux!

ne souhaitons <u>en aucun cas</u> fermer Nous sommes toujours à votre service 7j/7

Notre équipe est toujours la même et **nous**

et nous nous faisons un plaisir de vous accueillir et de vous régaler en tout temps. **Resul SAHIN** et ses collaborateurs.

Bus en rade, parents fâchés

Plateau de Diesse Des bus qui manquent des arrêts ou qui ne viennent tout bonnement jamais... Les parents des élèves qui doivent se rendre à La Neuveville sont en colère. CarPostal s'explique. page 7



Keystone/Jean-Christophe Bott

Point de vue décalé sur le sport

Saint-Imier L'exposition «Sports d'art et d'essai», de Plonk & Replonk-Zbigl!, est à découvrir au Centre de culture et de loisirs. L'artiste y interroge le sérieux de la pratique sportive, avec absurdité. page 11



Ils envoient du levain dans l'espace

Bienne Les élèves d'une école privée chrétienne ont envoyé du levain dans la station spatiale internationale ISS. Au retour, ils ont confectionné du pain pour le faire déguster à Douanne. page 4

Professionnalisation etinnovations

Jura bernois L'Union des paysannes entre dans une nouvelle dimension. En plus des apéros, le service de catering et des projets romands se d∉veloppent. page 10



Bienne jouera le titre dimanche

Hockey sur glace Les M20 Elites du HC Bienne ont perdu l'acte IV de la finale des play-off contre les GCK Lions. La décision se fera ainsi à la Tissot Arena. page 17





4 Région ajour.ch

Vers l'infini et au levain

Bienne Une école ne se limite pas à enseigner des formules et du vocabulaire: des élèves ont envoyé du levain dans l'espace... et le font désormais déguster à Douanne.

Simon Leray

Traduction Farida Gacond

Ce qui pourrait ressembler à de la science-fiction est en réalité le quotidien de l'école privée chrétienne Schul Kooperative de Bienne. En collaboration avec des écoles du monde entier, l'établissement a participé à un projet spatial international visant à réaliser une expérience scientifique à bord de la station spatiale internationale (ISS). Le protagoniste de cette aventure? Un levain.

Pour comprendre ce choix, il faut remonter loin dans le temps, jusqu'à l'histoire de la Cène. «Nous voulions penser le partage du pain à l'échelle mondiale», explique l'enseignante Seraina Hofstetter. L'idée était de trouver un symbole de partage, mais les options comme des chips ou des oursons en gomme semblaient trop banales. Le levain, en revanche, a immédiatement séduit. «Il doit être entretenu, nourri, et, surtout, il incarne le partage. Le pain, c'est un peu tout», poursuit-elle.

La façon dont la pâte est arrivée à bord d'une capsule spatiale de la NASA est un mélange de hasard, de contacts et de confiance. Un membre de l'équipe scolaire, théologien, était en lien avec un projet spatial américain. Ainsi, les élèves de septième à neuvième années se sont retrouvés impliqués dans une expérience scientifique.

Houston, nous avons un problème

Au total, 14 groupes d'élèves du monde entier ont participé au projet de partenariat de la NASA, mais un seul venait d'Europe: cette école de Bienne. A bord, un mini-laboratoire piloté par Arduino, avec le levain soigneusement emballé dans une boîte de la taille d'une boîte à goûter. Cette boîte sera d'ailleurs exposée dans l'exposition sur l'espace du Musée des transports de Lucerne. Arduino est une sorte d'ordinateur. «Avec cette technologie, les enfants peuvent déjà programmer des choses simples, par exemple des portes automatiques pour les poulaillers», indique l'enseignante biennoise.

D'ailleurs il était crucial que la technologie fonctionne parfaitement lors d'une telle expérience. En effet, les astronautes à bord de l'ISS doivent simplement connecter l'expérience à la station spatiale, puis la laisser fonctionner de manière autonome. «L'expérience doit démarrer toute seule, et tout doit être surveillé automatiquement», poursuit Seraina Hofstetter. De plus, l'ensemble du processus doit être filmé et suivi par des capteurs, avec une gestion entièrement automatisée grâce au code développé par les élèves.

Malheureusement, l'automatisme n'a pas fonctionné: lors de cette première tentative, l'électronique n'a pas démarré. «Il y a probablement eu un faux contact», poursuit-elle. L'objectif initial de multiplier le levain directement sur l'ISS a donc dû être abandonné. «Mais au moins, il n'a pas moisi», ajoute-t-elle avec humour. Toutefois, l'objectif n'était pas de percer les mystères des microbes interstellaires, mais bien d'offrir aux élèves une expérience d'apprentissage en électronique, programmation et gestion de projet.

«Nous n'enseignons pas seulement la religion, nous avons aussi une forte orientation vers les sciences naturelles», souligne l'enseignante biennoise de l'établissement privé. Pour elle, foi et science ne s'opposent pas, elles se complètent. «On veut montrer



Jeudi, les élèves de l'école privée chrétienne Schul Kooperative de Bienne ont découvert pour la première fois ce qu'ils avaient créé avec leur pâte.

Dario Brönnimann

que dans une école chrétienne aussi, on fait de la recherche, de la programmation et de la soudure.»

Au fil du projet global intitulé «Space», plusieurs équipes ont vu le jour. Une dédiée à l'ingénierie, une autre à la programmation, et une dernière chargée de la communication et du marketing. Le tout avec un soutien de taille: l'astronaute suisse Claude Nicollier, qui accompagne l'aventure en tant que parrain. Cerise sur le gâteau, une boutique en ligne a été lancée pour vendre des articles dérivés inspirés de l'expérience spatiale.

De l'orbite au four

Après l'échec de l'expérience spatiale, une question s'est posée: que faire du levain revenu de l'ISS? Le jeter? L'enterrer symboliquement? Ou mieux encore, le transformer... et le déguster! La boulangerie Le Coin quotidien, à Douanne, a relevé le défi. Elle propose désormais un pain fabriqué à partir du levain spatial.

Le pain a été baptisé «Galaxy-Brot», un nom qui a l'avantage de sonner pareil en français et en allemand. Les élèves ont écarté «Spacebrot», jugé trop proche d'un snack au cannabis, et «Astronautenbrot», considéré comme trop long à prononcer.

Un deuxième vol est déjà en préparation – cette fois avec des artémies, de petits crustacés. L'objectif est d'observer leur manière de nager en apesanteur. Le lancement, initialement prévu en juin, a été repoussé en raison d'un problème technique sur le module de fret, la partie de la fusée dédiée au transport du matériel. Les minuscules passagers ont été envoyés à la NASA ce vendredi.

PUBLICITÉ

Prenez la carte Sésame...

met soutenez un média indépendant avec son centre de décision dans la région et contribuez au maintien d'une trentaine de postes de travail!

Plus d'information sur www.rjb.ch/sesame



